

Belles familles de soldats

Rougé

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Rougé Gabriel** donne les informations suivantes :

Il est né le 14 juin 1887 à Cazères (Haute-Garonne), fils de François Rougé et de Cahopé Anne Marie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1907, il a déclaré résider à Cazères et être sellier.

Il avait les cheveux et les yeux noirs, le front bas, le nez droit et le visage rond.

Il mesurait 1.67 m. et avait un degré d'instruction de 3.

Pour son service militaire, il a été mis le 6 octobre 1908, arrivé au corps du 23° régiment d'artillerie de Toulouse et 2° canonnier conducteur le dit jour.

Nommé canonnier conducteur de 1^{ière} classe le 8 novembre 1909.

Envoyé dans la disponibilité de l'armée active le 25 septembre 1910. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1^{ière} période d'exercices au 23° RA du 4 au 26 mars 1912.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 3 août 1914.

Parti aux armées le 10 août 1914.

Passé au 57° régiment d'artillerie aux armées le 1^{er} juin 1915.

Passé au 18° régiment d'artillerie le 1^{er} octobre 1917.

Passé au 22° régiment d'artillerie de campagne le 6 juillet 1918. (DM du 23 juin 1918).

Décédé de maladie dans ses foyers à Cazères le 12 septembre 1918. (Avis du Ministère en date du 20 mars 1920).

Campagnes : contre l'Allemagne : du 3.08.1914 au 12.09.1918.

Intérieur : du 3.08.1914 au 9.08.1914,

Aux armées : du 10.08.1914 au ..09.1918,

Intérieur : du ..09.1918 au 12.09.1918.

Extraits des livres de l'Abbé Clément Tournier : Les Cazériens à la Guerre.

Mai 1918 – Janvier 1919

L'artilleur **Gabriel Rougé** :

Venu en permission à Cazères, il jouissait d'une robuste santé, lorsque fut pris d'une subite et grave indisposition, il expira après six jours de maladie, le 12 septembre 1918.

Ce n'était pas une nature banale. Avant la guerre, il passait pour professer des idées d'allure avancée et peu cléricales. Aussi sera-t-on peut-être surpris de savoir que son esprit évolua au contact des rudes réalités de la guerre, et l'inclina à échanger, du fond des tranchées, une correspondance curieuse et cordiale avec son curé.

« ... Cette guerre a animé chez moi des idées nouvelles qui, hélas !, avaient presque disparu. Quand les obus viennent éclater sur nos abris, l'on pense et l'on réfléchit au passé et à ce qui doit exister dans l'avenir. Il n'est jamais trop tard...Je sais que dans mon pays, j'ai eu passé pour un sectaire, pour un mauvais garnement : j'ai laissé dire car je savais que, dans ma conscience, il n'y avait rien à me reprocher...

« Nous luttons et nous vaincrons : Nous le voulons pour qu'après la guerre, on constitue un monde meilleur, comme avait prédit le Christ, qui lui aussi, été républicain et socialiste... (23 juillet 1915).

« J'assiste souvent à des conférences faites par l'aumônier de notre division, M. Desgranges. On se réunit à l'église et on écoute cet orateur, qui traite des questions, qui ont pour titres : « Les Grands Hommes et la religion ».

« Nous sommes légion, comme vous le dites sur votre petit livre, qui, héros obscurs, faisons le sacrifice dans l'ombre, sans chercher des honneurs et des faveurs. » (17 août 1915).

« ...Espérons que la guerre nous aura appris à supprimer, entre habitants, les mesquineries qui régnaient principalement dans les peuples du Midi. Espérons que ce mal social, l'orgueil, aura disparu et que les gens reviendront humbles et repentants du penchant où nous tombions.

« ...M. Tournier, continuez à diriger avec art votre bonne œuvre, et soyez excellent pasteur... » (23 mai 1916).

Nous regrettons très sincèrement la disparition de ce Cazérien franc, généreux et brave, qui, pour ne pas rester dans les batteries d'arrière, obtint d'être versé dans les bombardiers de tranchées.

Le nom de Rougé Gabriel est gravé sur le monument aux morts de Cazères.

*

* *

Autre famille Rougé

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne la copie du livret matricule de **Rougé Louis François Camille**, donne les informations suivantes :

Il est né le 12 janvier 1890 à Cazères (Haute-Garonne) de Paul Emilien Rougé et Périssé Jeanne Marie, domiciliés à Cazères.

Lors de son conseil de révision (classe 1910), Louis résidait à Paris et exerçait la profession d'ingénieur électricien.

Il avait les cheveux châtain moyen, les yeux brun moyen, le front à l'inclinaison fuyante de hauteur grande et de largeur petite. Son nez avait le dos rectiligne, la base horizontale, la hauteur grande, la saillie grande et la largeur moyenne. Il avait un visage ovale et mesurait 1.68 m.

Son degré d'instruction générale était 5.

Pour son service militaire, Le 9 octobre 1911, il a été incorporé au 23^e Régiment d'Artillerie, arrivé au corps et canonnier conducteur le dit jour.

Il obtient la distinction de 1^{er} canonnier conducteur le 8 mai 1912, puis est promu Brigadier le 15 juin 1912.

Il est reçu au concours d'élève officier de réserve du Train en 1912, classé au 17^e Escadron du Train des équipages à Montauban (J.O. du 12 septembre 1912). Arrivé au corps le 19 septembre 1912.

Elève officier de réserve le 1^{er} octobre 1912. Sous-lieutenant de réserve le 1^{er} avril 1913.

Classé au 9^e escadron du Train.

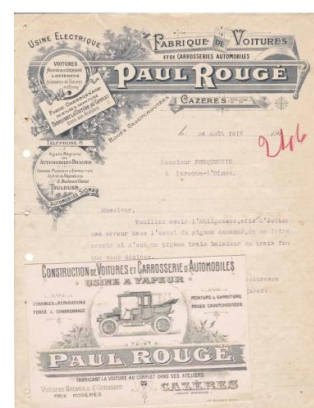
Maintenu au corps application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1903.

Renvoyé dans ses foyers le 8 novembre 1913 et affecté au 17^e Escadron du Train des équipages. (DM du 25.10.1913).

Détaché le 17.8.1915 à la Maison Rougé à Cazères que tenait son père Paul qui fabriquait des voitures et faisait du charronnage (sur l'avenue Pasteur où se trouve actuellement la cave).

Camille lui succédera après la guerre.

(Le document ci-contre a été fourni par M. Ressayac)

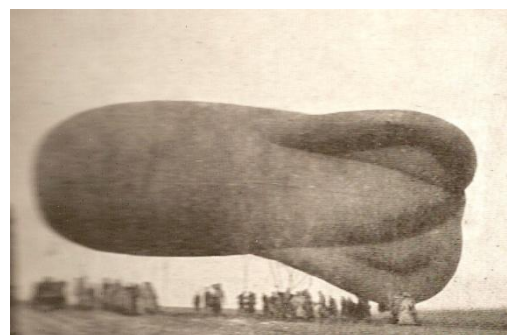


Promu Lieutenant de réserve par décret du président de la république en date du 9 novembre 1916 pour prendre rang au 2 août 1916, maintenu au 17^e Escadron du Train.

A obtenu le brevet de pilote de dirigeable le 25.5.1917 ;
Promu au grade de Capitaine de réserve le 26 mars 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 11 août 1919, affecté
au dépôt mobilisateur aéronautique de la 17^e région à Toulouse.

Déclare se retirer à Cazères.



Proposé pour la radiation des cadres invalidité à 30% sans origine. Décision de la commission de réforme de
Toulouse du 28 juillet 1933 (cardiopathie mal compensée).

Décédé à Cazères le 5 juillet 1935. (Bulletin de décès de la mairie de Cazères).

Campagnes : Contre l'Allemagne :

Intérieur : du 2.8.1914 au 11.8.1914,

Aux armées : du 12.8.1914 au 15.8.1915,

Intérieur : du 16.8.1915 au 18.6.1918,

Front de mer Rochefort : du 19.6.1918 au 30.11.1918.

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

Novembre 1916

Le Sous-lieutenant **Louis Rougé**, élève pilote de dirigeable, port d'attache de Saint-Cyr. Il écrit :

« J'ai rêvé de gravir le chemin des étoiles, j'ai cherché une vie faite d'imprévu, captivante : donc meilleure.

« L'air m'enivre. Je navigue avec la même sécurité. Mon petit appareil m'est très utile, il me permet de prendre souvent de beaux clichés, à 500 mètres d'altitude. »

Un de ses compagnons d'armes, sous-officier aérostier, écrivait le 29 juillet 1915 :

« Dans les airs,

« Ma vie, dans ma compagnie d'aérostiers, s'écoulerait tranquillement, si ce n'était que parfois, nous sommes des points de repères sérieux, sujets à de nombreux marmitages de la grosse artillerie et ensuite à des bombardements d'avions ennemis.

« Je vous dirai, également que les ascensions au-dessus des lignes boches nous procurent pas mal d'émotions et de réflexions intéressantes. J'ai surtout de temps à autre, le plaisir d'assister à quelque hécatombe d'allemands... Je vous envoie ci-jointes, ma photo et celle de mon ballon...

Décembre 1916

Louis Rougé : Sous-lieutenant, détaché au Centre d'aviation de Saint-Cyr, a été promu Lieutenant

Janvier-février 1918

Le Lieutenant Louis Rougé, pilote de dirigeable, est nommé instructeur à l'École de Saint Cyr.

*

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne la copie du livret matricule de **Rougé Camille Auguste François**, frère du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 21 avril 1899 à Cazères (Haute-Garonne) de Paul Emilien Rougé et Périssé Jeanne Marie, domiciliés à Cazères.

Lors de son conseil de révision (classe 1919), Camille résidait à Cazères et exerçait la profession de mécanicien ajusteur.

Il avait les cheveux blonds, les yeux bleus, le front vertical haut, le nez rectiligne et le visage long.

Il mesurait 1.70 m. Son degré d'instruction générale était 3.

Incorporé à compter du 17 août 1918, arrivé au corps du 57° régiment d'artillerie à Toulouse le 17 août et soldat de 2° classe le dit jour.

Passé au 85° régiment d'artillerie lourde le 17 mai 1919.

Passé au 86° régiment d'artillerie lourde (Décision ministérielle du 11 septembre 1919).

Dirigé sur 4° groupe du 86° RAL à La Fère (Aisne), aux armées le 25 septembre 1919.

Nommé 1^{er} canonnier le 8 juillet 1920.

Promu Brigadier le 21 novembre 1920.

Renvoyé dans ses foyers le 21 mars 1921, en attendant son passage dans la réserve de l'armée active, qui aura lieu le 15 avril 1921. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité au 84° régiment d'artillerie (Article 33), arrivé le 5 mai 1921.

Passé au 45° régiment d'artillerie le 9 mai 1921.

Renvoyé dans ses foyers le 30 juin 1921 par application des prescriptions du texte ministériel du 24 juin 1921. Se retire à Cazères.

Affecté pour la mobilisation au titre des réserves au 365° régiment d'artillerie à longue portée (Plan A), le 1^{er} janvier 1924.

Passé à la 17° compagnie d'ouvriers d'artillerie le 5 mai 1929.

Nommé Maréchal-des-logis dans la réserve le 4 janvier 1935. (Ordre du centre de mobilisation d'artillerie n° 17).

Classé « sans affectation » le 11 mars 1938.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur : du 17.04.1918 au 24.09.1919,

Aux armées : du 25.09.1919 au 23.10.1919,

Occupation des pays rhénans : du 5.05.1921 au 30.06.1921.